

les bois avec une espingole. Mais, voyons ! puisque je ne puis me débarrasser de vous sans payer un rançon, ayez au moins la bonté de la fixer vous-même.

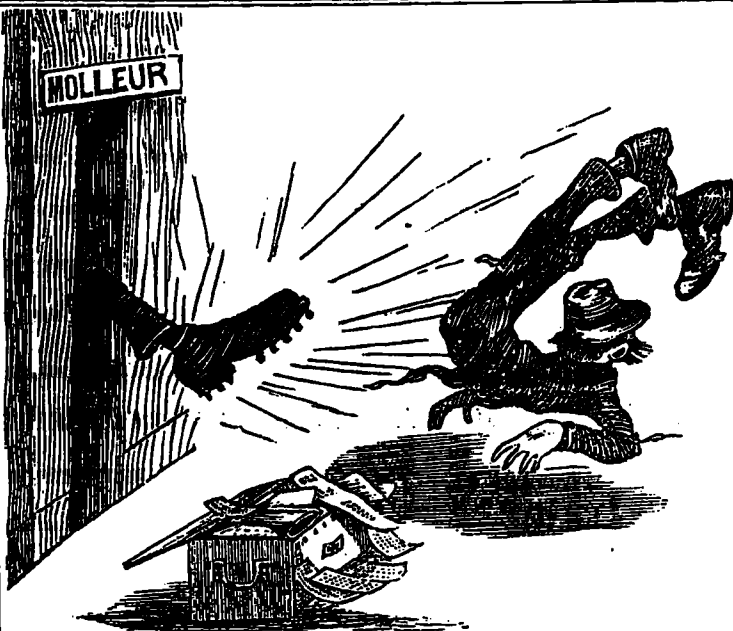
—Un peu d'amour, s'il vous plaît dit le poète d'un son de voix traînant et larmoyant, où le burlesque se mêlait au pathétique.

—De l'amour? répéta la jeune femme avec une exclamation où il y avait plus de moquerie que d'effroi. Je n'ai pas de monnaie, mon brave homme, et je ne veux pas changer. De l'amour! vous n'êtes pas dégoûté! mais pour quoi faire, grand Dieu!

(A CONTINUER.)

LE CANARD

MONTREAL, 13 AVRIL 1878.



ACCIDENT qui pourrait arriver à Charles Thibault dans le Comté d'Iberville.

Aux deux questions qui ont été posées dans le dernier numéro du CANARD, il nous arrive une grêle de réponses. Mais malheureusement la plupart de nos correspondants se sont écartés du programme de notre journal en attaquant le caractère privé de nos hommes publics. La première lettre que nous avons jugée digne d'être publiée est la suivante :

“ Mon cher CANARD,

“ Permetts à un de les lecteurs de te transmettre la réponse suivante concernant l'élection de MM. Taillon et Grenier, et ce que je pense de l'échevin Thibault.

“ M. Taillon triomphera !..... ah ! ah ! ça t'étonne mon petit. Eh ! bien, lis et tu verras—Parce qu'il “ taillera ” en pièces ces alarmistes “ fanfarons ” qui prétendent sauver le pays d'une disette générale, en “ économisant ” tous..... les grains que produira la “ terre bonne ” pour les renfermer dans le “ Grenier. ” Oh ! oh !..... y pensez-vous ? lorsque la température vous promet une bonne récolte “ et chez vingt ” citoyens qui s'occupent des intérêts du pays : tous s'écrient (en consultant les degrés du thermomètre politique) il fait “ y beau ” (Thibeault). A présent croyez-vous que le peuple ait raison d'appréhender la famine lorsque nous avons dans le pays ces deux “ champignons, ” pour sauvegarder nos intérêts, Prouvez-le moi et je perds les six mois d'abonnement auxquels je prétends avoir droit en vous retirant de cette perplexité où vous aviez placé les plumes du CANARD à son dernier numéro.

“ UN CANETON.”

Quel ramolli !

St. Eustache, 6 avril.

1ère Question.—Que pensez-vous de l'échevin Thibault ?

L'échevin Thibault est un fou spirituel et instruit ; c'est un acteur que l'on paye pour faire rire et qui aurait fait florès parmi les bouffons qui jadis suivaient les rois et les grands seigneurs.

Sa tête est un capharnaüm de connaissances multiples et confuses et

lorsque sa verve féconde et vagabonde l'emporte, il sangle, il déchire son adversaire jusqu'au vif et c'est une grêle à nulle autre pareille.

Ses victimes l'insultent, parce qu'elles sentent leur impuissance à parer les bottes brutales qu'il porte comme les lardons cuisants qu'il applique.

En somme, c'est un bon citoyen, un homme d'éducation, qui rendrait de grands services à ses compatriotes s'il n'était pas hâbleur et par trop enfant.

Mais n'oublions point que dans ce monde, il y a plus de fous que de sages et que les fous sont parfois plus estimés que les sages. C'est sans doute pour cela qu'il accepte philosophiquement le titre qu'on lui décerne, et j'en connais plus d'un qui voudrait ne pas être plus fou que l'échevin Thibault.

2ème Question.—Qui remportera l'élection de Montréal-Est ?

Celui qui veut tailler des croupières à ses électeurs, parce que son nom dérive du mot “ taille, ” impôts, auxquels il semble vouloir les assujettir, ne peut raisonnablement parler qu'être taillé en pièces !..

Quant à son adversaire, si l'on doit en juger par son programme au long cours, c'est un Grenier d'abondance qui promet beaucoup ! Qu'il n'oublie point cependant que pour récolter il faut jeter la semence non dans Terrebonne mais bien dans “ une bonne terre ” s'il veut cueillir de bons fruits ! Enfin qu'il sache se rappeler que l'ivraie doit toujours être séparée du bon grain ! !

Montréal, 9 avril 1878.

M. le CANARD,

Je réponds en deux mots à vos questions :

L'échevin Thibault est un Jack qui fait l'âne pour avoir de l'avoine.

Taillon battra Grenier, parce que la Division-Est de Montréal préférera élire un borgne qu'un aveugle.

L'aubergiste de la rue Ontario ne

formule aucune opinion bien définie sur l'échevin Thibault. Il dit à ses clients : “ Je voterai pour Grignon. Taillon perdra son élection parce qu'il a voté contre les dix pots. ” (Depots, en anglais.)

Bernadille, le spirituel chroniqueur du Français, compte parmi des bons amis M. et madame Lambert, commerçants enrichis dans la quincaillerie. L'autre jour il les rencontre rue Saint-Honoré. Voici, d'après Bernadille lui-même, la pluie de patagès dont ils l'inondèrent :

“ Je ne me trompe pas, lui dis-je en l'abordant. C'est bien M. Lambert !

—Tiens ! fit-il. Si je m'y attendais, par exemple ! Vous êtes bien gentil de passer par la rue Saint-Honoré quand j'y suis.

—Vous voilà donc à Paris ?

—J'y suis venu pour mes provisions pharmaceutiques.

—C'est pour vous tout ce gros paquet ?

—Tout. Oh ! il y en a une vraie chargaison. Il faut tant de choses à la campagne ! De l'ordure de potassium, de l'huile d'Henri cinq, du surface de magnésie, du sirop de Péquoina, du sel de mitre, des feuilles d'amande poivrée, de l'eau de délice des Carmes...

— Mon Dieu !... Mais vous avez donc toutes les maladies de la création ?

— Oh ! moi, je me porte comme un pont. Il se pencha à mon oreille et, en rougissant : “ Simplement quelques éphémérides... Le printemps ; vous comprenez. Ce sera l'affaire d'un cataplasme humiliant. Mais c'est ma pauvre femme...

—Comment ! madame Lambert ne va pas bien !

—Non, pas trop.

—Et puis-je vous demander où elle souffre ?

— Ah ! vous savez, ces termes de médecine, moi, je m'y perds. Est-ce aux Pyrénées ? Est-ce au Père-Antoine ? Je ne me souviens plus. Toujours est-il qu'elle ne dort plus qu'à force de potions à pioncer. Et, aussitôt qu'elle dort, elle a des coquemars si affreux qu'elle aime

quelquefois mieux passer toute la nuit sur son océan. Ça n'est pas drôle. Hier, je l'entendais gémir tout doucement. Je me suis levé en tapis noir et je suis allé à sa chambre. Il était quatre heures du matin, et elle n'avait pas encore fermé l'œil. Ça n'est pas drôle du tout.

— Avez-vous au moins un bon médecin ?

— Oh ! pour ça oui : un Allemand, par malheur ; mais il s'est fait neutraliser Français pendant la guerre. Il y a un mois, je ne le connaissais encore ni des lèvres ni des dents. C'est un voisin qui me l'a présenté. Il est très-instruit, vous savez, et moi j'aime les gens instruits.

— Ce goût ne m'étonne pas de votre part, monsieur Lambert.

— Mais montez donc ; je vous reconduirai à votre porte.

— Non, je ne demeure pas sur votre route.

— Montez toujours. Cela me fera plaisir de retrousser chemin pour causer avec vous pendant un quart d'heure. D'ailleurs, j'ai une bouteille d'huile d'olive à prendre chez mon épicier, qui en vend d'excellente il la fait venir d'Olive même.

Il insista si bien que je montai, et, tout le long du trajet, il se répandit en confidences. Quel dommage ! ils étaient si bien dans leur maison de campagne, comme de vrais coqs en plâtre ! Mais que voulez-vous ? on n'est jamais tranquille. Il espérait bien pourtant se tirer de ce mauvais pas, car, comme le lui répétait tous les jours sa fille Coralie : “ Air de quoi, le ciel t'aidera. ”

Nous étions arrivés à ma porte, et je descendis sur ce mot, en lui jetant un coup d'œil de côté pour voir si, au fond, M. Lambert n'était pas un Français ne malin qui avait voulu renouveler un vieux proverbe par une variante ingénieuse, du genre de celles-ci :

“ Il faut battre son frère pendant qu'il est chaud ! — C'est comme un notaire sur une jambe de bois. — Pêché d'avoué est à moitié pardonné. — L'occasion fait le baron, ” — soit dit sans allusion aucune à M. Baron Brisse, etc., etc.

CONCLUSION D'UN ROMAN DIT DE MŒURS.

— Arthur, mon Arthur, vous me faites bien peur ! — Bah ! — Je vous croyais si bon ! — Bah ! — Ayez pitié de moi ! — A genoux ! — Mon chéri ! — Pour la troisième et dernière fois, je ne le répéterai plus : voulez-vous bien avoir la complaisance de vous mettre à genoux ?

Geneviève se coucha tout de son long, les bras en croix, les cheveux en queue de cheval, ventre à terre, et dit : — M'y voilà !

— Bon ! Confessez-vous ! — A qui ? — A moi ! — Oh ! vous riez, mon ami n'est-ce pas ?

Il riait, l'homme, en effet : mais comment ? mon Dieu, avec trente-deux grandes dents blanches, deux beaux yeux noirs, un nez tout-à-fait grec, un visage ovale, avec son cou sur ses deux épaules, et des cheveux sur sa tête. O monstre !

— Confessez-vous ! — De quoi ? — Hum ! — Alors, ayez la bonté de me donner mon livre d'heures, la formule est en tête. — Sans plaisan-